

**MAMCO
GENEVE**

MAMCO DE MÉMOIRE

04.09-22.12.2024

PISTES PÉDAGOGIQUES



Adel Abdessemed, *Habibi*, 2003

LE MAMCO DE MÉMOIRE
04.09-22.12.24

SOMMAIRE

p. 3 Quelques éléments de contexte

Entrées thématiques et notionnelles

p. 4 — MINI MAXI changements d'échelle

p. 6 — Les installations immersives : faire une expérience multisensorielle

p. 8 — Musée, accrochage, présentations : décor et mise en scène

p. 10 — Une collection vivante : l'institution et sa collection

p. 12 — Exposer l'histoire de l'art : les partis pris de l'institution

p. 14 — Mémoire des lieux

p. 16 — D'autres pistes possibles

Informations complémentaires

p. 17 — Glossaire

p. 18 — Réservation et contacts

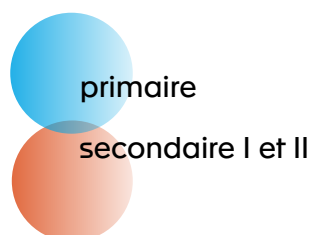
Ces pistes pédagogiques sont réalisées à partir d'une sélection d'œuvres exposées au MAMCO – Musée d'art moderne et d'art contemporain de Genève.

Elles s'adressent tout particulièrement aux enseignants et aux responsables de groupes en leur proposant d'aller plus loin dans l'analyse et la réflexion que soulèvent ces œuvres.

Conçues pour s'adapter aux différents niveaux du système scolaire, du primaire au secondaire II, ces pistes pédagogiques ont enfin pour but de préparer une visite au MAMCO, avec ou sans guide. Elles permettent ensuite de prolonger l'expérience en classe, afin de faciliter l'approche et la compréhension de la création contemporaine.

Le service des publics du MAMCO propose

différents types de visites utilisant des méthodes et scénarios pédagogiques qui découlent des demandes des groupes afin de créer un espace d'échange, d'écoute et de jeu autour des œuvres exposées.



QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

A son ouverture en 1994, le MAMCO possédait une soixantaine d'œuvres dans sa collection. En 2024, 30 ans plus tard, la collection du MAMCO s'est profondément modifiée : elle compte aujourd'hui plus de 6'000 œuvres de la deuxième moitié du 20e et du début du 21e siècle. La collection est un élément structurant de tout musée : elle est souvent à l'origine de ses expositions qui, si possible, l'enrichissent en retour – sinon physiquement, en tout cas scientifiquement.

L'organisation de l'exposition « Le MAMCO, de mémoire » est basée sur un principe participatif. C'est en effet le public qui a choisi les éléments rendus visibles de ce projet, en sélectionnant, par un millier de votes les quelques 500 œuvres de la collection présentées dans l'ensemble des espaces du musée cet automne. L'exposition est ainsi un retour public sur les collections et un portrait collectif de l'institution genevoise : chacun.e aura choisi, parmi ses souvenirs, ses engagements ou ses découvertes l'une des œuvres qui définissent aujourd'hui une partie de l'identité du MAMCO.

Pour les plus jeunes, dès le primaire, on peut entrer dans l'exposition à travers le thème de la collection et des notions afférentes :

- le musée et ses missions
- les gestes de la collection (accumulation, organisation, classification)
- la variété des formes et des médiums représentée dans la collection du MAMCO
- les installations et la dimension immersive de certaines œuvres
- la diversité des modes de présentation et d'accrochage
- la notion de mise en scène
- l'observation des codes du musée pour montrer et expliquer cette collection
- les notions d'exposition permanente ou temporaire

Pour les élèves plus aguerris, c'est le contexte institutionnel qui pourra être développé:

- les missions techniques relatives à la conservation et au développement de la collection
- le positionnement historiographique du musée
- les stratégies d'acquisition
- le musée comme un lieu de recherche
- la rénovation du musée à venir



Michel Grillet, *Mémoire de paysage*, 1977-1999
1er étage

1 — Que voyez-vous?

2 — A votre avis, en quoi est faite cette œuvre ?

3 — Cette œuvre est comme un souvenir précieux de l'artiste. Et vous avez-vous déjà représenté l'un de vos souvenirs?

On peut aborder : les dimensions, la technique de la peinture, la question du souvenir, l'infiniment grand/l'infiniment petit



Caroline Bachmann, *Le Matin*, 2022
1er étage

1 — Cette peinture est composée de plusieurs tableaux: combien y en a-t-il?

2 — Reconnaissez-vous des éléments ? (lune, soleil, montagne...) Avez-vous déjà peint un paysage?

3 — Observez la taille de cette peinture par rapport à la taille du mur.

On peut aborder : le paysage, la peinture, le cycle de la lumière



Adel Abdessemed, *Habibi*, 2003
2ème étage

1 — S'agit-il d'un « vrai squelette »? Et pourquoi?

2— Observez les proportions de vos bras et comparez les avec ceux de la sculpture.

3 — A votre avis, comment l'artiste a-t-il réalisé cette œuvre? Comment cette œuvre est-elle arrivée au musée? (entrée dans la salle?)

4 —Observez comment l'œuvre est présentée.

On peut aborder : la vraisemblance, le moulage, l'accrochage, le poids, l'équilibre, la mort/la vie.

Dans cette exposition, nous sommes confrontés à des installations et des œuvres de tous formats et de toutes dimensions. Parmi celles-ci, il y en a de gigantesques et de très petites.

En changeant l'échelle des éléments qu'ils représentent, les artistes suscitent une étrange relation à leur œuvre, une relation qui met à distance le réel et qui implique pourtant pleinement le corps des visiteurs. Cette sensation est renforcée par le fait que ces œuvres donnent à voir une vision du monde qui modifie complètement notre rapport à l'espace : face aux paysages miniatures de Michel Grillet par exemple, nous devenons géants ou nous pourrions nous imaginer en train de flotter dans une navette spatiale. L'artiste a minutieusement peint des ciels étoilés à l'échelle des petits godets de gouache qu'il utilise. Cet infiniment grand est comme contenu dans un écran/récipient miniature. On peut imaginer que l'artiste a voulu conserver un souvenir, un fragment précieux d'une expérience intime, de l'observation de la voûte étoilée. On peut envisager ce travail comme une métaphore de la condition humaine face à l'univers.

En arrivant devant *Le Matin*, le tableau de Caroline Bachmann, on a la sensation d'être confronté à un panorama de montagnes tel qu'on peut les observer en randonnée. On est physiquement pris/happé par l'observation du paysage. Ici, l'accrochage renforce cette sensation physique : les multiples panneaux alignés épousent les proportions du mur et envahissent l'espace d'exposition. L'artiste a elle aussi représenté un souvenir personnel : elle peint d'après ses souvenirs les montagnes et le lac qu'elle voit depuis chez elle à un instant précis : le passage ténu de la nuit à l'aube.

Dans la salle d'*Habibi* d'Adel Abdessemed, contrairement aux ciels étoilés de Michel Grillet, on a plutôt la sensation d'avoir rapetissé. Le gigantesque squelette de 17 mètres de long qui nous surplombe, semble comme flotter dans les airs en défiant la gravité et les dimensions de la salle du musée. Pour le réaliser, l'artiste a moulé puis agrandi 7 fois chaque partie de son propre corps pour donner forme à cette installation.

Ici, on peut également convoquer plusieurs références à l'histoire de l'art : le genre de la Vanité ou du *memento mori* qui rappelle à l'être humain sa condition mortelle.

Au fil des étages, on pourra s'amuser à trouver d'autres œuvres qui jouent sur ce rapport d'échelle, d'agrandissement et de rétrécissement des objets : les saucisses géantes de Vincent Kohler (1er étage) ou les maquettes de Siah Armajani (4ème étage).

INSTALLATIONS IMMERSIVES

FAIRE UNE EXPÉRIENCE MULTISENSORIELLE



Claudio Parmiggiani, *Cripta*, 1994
1er étage

1 — Par 2 ou 3 à la fois, entrez dans l'œuvre et soyez attentif à l'atmosphère de cette salle et à vos sens : l'ouïe (la résonance, l'écho), le toucher, la vue (combien de temps faut-il pour s'adapter à l'obscurité et discerner les formes peintes sur le mur?)

2— Qu'est-ce qu'une crypte ? A quoi peut-on la comparer? (grotte?)

3—Observez les traces de mains dans l'espace. A quoi vous font-elles penser? (peintures rupestres)

On peut aborder : l'art pariétal, l'ombre, la lumière, le sacré, la couleur....



Claudio Parmiggiani, *Luce, Luce, Luce*, 1968-1995
1er étage

1 — Observez cette salle de loin, puis rapprochez-vous. Que remarquez-vous? Qu'est-ce qui change? Quelles sont vos sensations?

2 — A votre avis, en quoi est faite cette oeuvre ?

3 — Est-ce que vous distinguez où commence et où s'arrête la couleur?

On peut aborder : la lumière, la couleur, le pigment et la peinture, l'espace, l'installation, la composition, le sacré, la contemplation...



Xavier Veilhan, *La Forêt*, 1998
1er étage

1 — Dans cet espace, que remarquez-vous en premier? (l'acoustique étouffée? le changement de température? le changement de lumière? la mollesse du sol?)

2 — L'artiste a appelé cette œuvre « La Forêt ». Selon vous, quels sont les éléments qui peuvent évoquer une forêt?

3 — A quels souvenirs rattacherez-vous l'idée de la forêt?

4— Qu'auriez-vous envie de faire dans cet espace? (une sieste? une partie de cache-cache...)

On peut aborder : l'imagination, le décor, les contes, l'immersion...

LE MAMCO DE MÉMOIRE

04.09-22.12.24

INSTALLATIONS IMMERSIVES

FAIRE UNE EXPÉRIENCE MULTISENSORIELLE

A partir des années 1960 on assiste à un moment d'élargissement de l'imaginaire de l'espace. Ces années sont aussi celles de la remise en question de l'appréhension traditionnelle de l'œuvre d'art et du développement de dispositifs qui deviennent expérimentaux. L'intérêt pour les œuvres immersives se trouve être contemporain par ailleurs d'une volonté de démocratisation de l'espace muséal au profit d'une plus grande inclusion des visiteurs et visiteuses. Ces œuvres dites « immersives » ont une nouvelle composante, un nouveau paramètre qui est la prise en compte spatiale et intellectuelle du visiteur. Prenant majoritairement la forme d'espace tridimensionnel, nous sommes invités à « entrer » dans ces œuvres, à nous plonger dans un univers, à interagir avec l'œuvre et, en quelque sorte, à la compléter en vivant une expérience unique et personnelle.

Claudio Parmiggiani avec deux interventions *in situ* (réalisées par rapport à l'espace du musée) propose des expériences sensorielles puissantes : *Cripta* a été créée spécialement pour le MAMCO à son ouverture, en 1994. L'espace en béton, sans aucune autre ouverture que la porte très basse qui permet d'y entrer, a été entièrement couvert d'empreintes de mains de l'artiste, mur et plafonds compris, rappelant les peintures rupestres (premières formes de témoignage et de création humaine). Venant d'une salle très éclairée, l'œil du spectateur ne perçoit d'abord rien, puis sa pupille se dilate et il perçoit formes et couleurs. « C'est une œuvre que l'on ne peut voir qu'avec les yeux et dans le noir, parce que l'obscurité est sa propre lumière ; c'est une œuvre que l'on peut seulement vivre. » Avec *Luce, luce, luce*, l'artiste confronte à nouveau la perception et le corps du visiteur. Dans une salle de pure lumière, créée par l'amoncellement de pigment jaune, la couleur éblouit le regard et provoque une réaction vertigineuse pour les sens. Ces deux interventions sont comme des hommages à la Création : l'origine de l'humanité de l'ombre à la lumière mais également la naissance de la peinture à partir de son essence : le pigment.

La Forêt (1998) de Xavier Veilhan est une autre installation emblématique du MAMCO. Elle a été aménagée dans les salles du musée lors d'une exposition monographique en 1999. Déployée sur une surface de 100 m², *La Forêt* dissimule la configuration initiale des lieux par de larges pans de feutre gris-marron recouvrant sol et murs et simulant d'immenses troncs d'arbres. Il n'y a aucune ouverture sur l'extérieur. La lumière provient des néons des salles adjacentes. Le visiteur devient acteur du lieu, qui offre de nouvelles possibilités d'appréhension et de perceptions visuelles, olfactives, auditives et tactiles de l'espace. Un jeu de densités et d'ouvertures s'installe dans le lieu, proposant tour à tour foisonnement de troncs et de clairières.

On reconnaît les proportions d'une forêt (les troncs des arbres en l'occurrence) mais c'est une forêt irréaliste, molle, sombre, silencieuse. L'artiste propose un contexte pour s'approprier autrement le musée, un endroit, un décor où le temps est comme suspendu, à l'acoustique feutrée, où l'imaginaire a toute sa place. Pour Xavier Veilhan, la forêt, telle que nous la connaissons aujourd'hui en Europe, n'est plus la nature vierge et pure, mais une construction de l'homme qui l'entretient en permanence. Son installation se veut donc un prolongement de cette artificialité. L'artiste crée un décor qui s'affirme comme tel.

LE MAMCO DE MÉMOIRE

04.09-22.12.24

MUSÉE, ACCROCHAGE, PRÉSENTATION

DÉCOR ET MISE EN SCÈNE



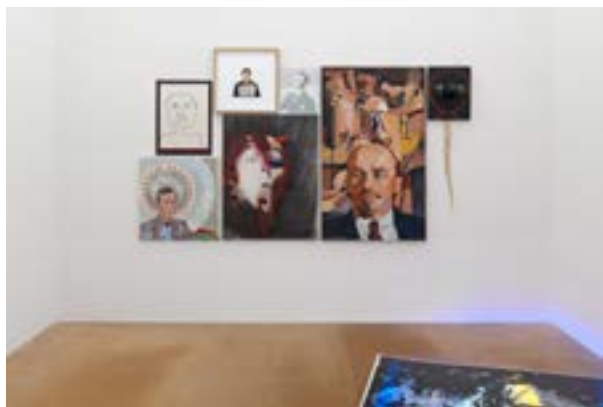
Etienne Bossut, *Nuage*, 2001
cage d'escalier 4ème étage

1 — Avez-vous remarqué cette œuvre? Reconnaissez-vous l'objet représenté?

2 — A votre avis, comment est-il arrivé ici? Faites des hypothèses. (rappel du titre : « Nuage »)

3 — S'agit-il d'un « vrai » matelas gonflable?

On peut aborder : la sculpture, l'accrochage, le vrai/le faux, le moulage, la vraisemblance...



Vue de l'exposition *Le MAMCO, de mémoire*
2ème étage

1 — Dans cette pièce, les tableaux sont accrochés d'une manière particulière. Pouvez-vous la décrire?

2 — Ces tableaux ont tous quelque chose en commun, est-ce que vous le voyez?

3 — Selon vous, lequel de ces portraits est le plus ressemblant?

4 — A votre tour, faites un portrait de quelqu'un de votre classe que vous souhaiteriez ajouter à l'accrochage.

On pourra aborder : le genre du portrait, les différentes techniques graphiques et picturales, la ressemblance, le format, l'accrochage....



Vue de l'exposition *Le MAMCO, de mémoire*
rez-de-chaussée

1 — Combien voyez-vous d'œuvres?

2 — Elles se superposent et elles n'étaient pas faites pour aller ensemble au départ. Ce sont deux œuvres très différentes (photographie et installation lumineuse) et pourtant elles ont quelque chose en commun. A votre avis, qu'est-ce que c'est? (lien avec le bâtiment du MAMCO)

3 — Ces deux œuvres sont installées dès l'entrée du musée. Ensemble elles sont comme un rideau de scène avant le spectacle. Que va-t-il se passer maintenant?

On pourra aborder : la superposition, les lieux insolites, l'éclairage, la mise en scène, l'échelle, la mémoire.

LE MAMCO DE MÉMOIRE

04.09-22.12.24

MUSÉE, ACCROCHAGE, PRÉSENTATION

DÉCOR ET MISE EN SCÈNE

Le musée est un lieu de conservation et de présentation des collections.

En entrant dans un musée, on entre en contact avec un ensemble d'œuvres, une collection. Ces objets « réunis » ont toujours un dénominateur commun plus ou moins évident pour le visiteur, auquel il appartient de tisser des liens, de mettre en lumière des relations. Ce phénomène de collection est encore plus visible au MAMCO, puisqu'il est lié à la création même du musée.

Pour chaque exposition, l'équipe du musée : les membres de la conservation en lien avec les régisseurs et parfois les artistes eux-mêmes, remettent en jeu la manière dont on présente les objets dans l'espace : choix de la salle, choix du mur, choix de l'éclairage mais aussi proximité et disposition avec d'autres œuvres (voisinage).

L'ensemble de ces choix participe de la manière dont on perçoit l'œuvre et la démarche artistique. L'accrochage peut être sobre et discret ou, au contraire, spectaculaire ; il peut souligner l'architecture ou la faire disparaître ; permettre de faire liens entre les œuvres ou, au contraire, les isoler. Cette « mise en espace » ou « scénographie », prend parfois des tournures de « mises en scène » voulue ou non par les artistes. Elle joue sur la dimension insolite d'un objet, suscite l'étonnement du visiteur par son emplacement ou le renversement de certains codes.

Dans l'histoire de la muséographie (la science du musée), il a existé de multiples modes d'accrochage. A l'occasion du *MAMCO de mémoire*, l'équipe du MAMCO s'est amusée à en citer quelques-uns : clin d'œil au Salon du 19^{ème} siècle : un accrochage très serré qui juxtapose des tableaux de formats et de sujets très variés pour la « galerie des portraits » (2^e étage) et le « cabinet de dessins » (1^{er} étage). Il y a également dans certains autres choix d'accrochages des citations à des expositions antérieures du MAMCO qui ont jalonné son histoire du musée depuis sa création en 1994 : par exemple le retour (à sa place d'origine) de *Deux directions cruciales* de Michel Verjux à l'entrée qui souligne habilement l'architecture industrielle en éclairant la structure métallique de la porte d'entrée.

Enfin, fidèle à l'un de ses principes fondateurs qui est de proposer de l'art dans les espaces les plus inattendus, et prenant appui sur les spécificités des œuvres des artistes, le musée joue de l'incongruité de l'emplacement des objets pour susciter curiosité et étonnement du visiteur. C'est le cas pour *Nuage* d'Etienne Bossut qui joue du renversement des lois de la gravité et se retrouve accroché au plafond du musée, tout en haut des escaliers.

LE MAMCO DE MÉMOIRE

04.09-22.12.24

UNE COLLECTION VIVANTE

L'INSTITUTION ET SA COLLECTION



Vue du stand MAMCO à la foire d'art Genève, 2017

1 — L'acquisition d'œuvres se fait selon plusieurs modes. En connaissez-vous? Formulez des hypothèses en vous aidant des cartels disposés dans les salles.

2 — Selon vous, quels sont les critères de sélection pour le choix d'une œuvre qui entre dans la collection d'un musée? (période temporelle, critère esthétique, cote sur le marché de l'art...)

3 — Donnez une définition du terme « corpus ». Pourquoi est-ce important de réunir des corpus d'un artiste au sein d'une même collection ?



Oeuvre en caisse, vue des réserves du musée..

1 — Quand elles ne sont pas présentées au public, qu'advient-il des œuvres ?

2 — La partie invisible du travail du musée relève de tâches relevant à la fois de la technique et de la maintenance, ce que l'on appelle la « gestion de la collection ». Citez en quelques-unes. (inventaire, récolement, transport, emballage)

3 — La matérialité et le format des œuvres déterminent en grande partie leur mode de conditionnement. Choisissez-en une dans le musée et imaginez son « emballage ».



La collection en ligne, base de données publique

1 — Le MAMCO a récemment mis en ligne une partie de sa collection. Quel est l'objectif de cette digitalisation selon vous? (faire connaître, diffuser, recherches, référencement...)

2 — Comment fait-on pour enrichir cette base de données?

3 — Quel lien peut-on faire entre la diffusion numérique d'images de la collection et la circulation des œuvres grâce à des prêts internationaux dans d'autres institutions?

LE MAMCO DE MÉMOIRE

04.09-22.12.24

Collectionner est un moyen de connaître. Nous avons tous été, ou sommes, collectionneurs, avec l'envie de nous approprier une partie de ce qui nous est donné à voir selon nos propres critères. C'est une activité inhérente à l'être humain qui perdure dans le temps, un thème large et propre à toucher les intérêts et motivations de chacun. Il fait appel à des opérations mentales telles que rechercher, trier, sélectionner, classer, connaître, ajouter, soustraire, compléter... La collection nécessite des aptitudes d'organisation, de communication, d'échange et d'imagination. Elle implique un désir et/ou un objectif, une persévérance. Nombreux sont les élèves qui collectionnent.

La collection du MAMCO, sa richesse, sa variété, son évolution sont le reflet d'un ensemble de choix liés :

- à l'époque dans laquelle le musée s'inscrit
- à la personnalité de la directrice ou du directeur du musée
- aux contextes sociopolitiques dans lesquels les artistes travaillent
- au marché de l'art, ses tendances et ses fluctuations
- à l'espace disponible et la réalité matérielle des objets d'art

Une collection qui s'amplifie c'est comme une famille qui s'agrandit. Les œuvres sont acquises, c'est-à-dire qu'elles sont achetées par le musée ou bien confiées ou données par une personne (un.e collectionneur.se, un.e mécène, un.e artiste) pour que le musée puisse en prendre soin et s'en charger à sa place.

Les actions courantes liées à la collection dans un musée sont :

- l'inventaire
- le récolement
- l'archivage
- la digitalisation
- la production de documentation
- la restauration
- les constats d'état
- le convoiement lors de prêts : diffusion

Les modes d'acquisition sont :

- l'achat (ex: Foire d'art Genève depuis 2016)
- les dons de collectionneurs, d'artistes, de mécènes privés
- les legs d'artistes, de galeries, d'éditeurs
- les dépôts

EXPOSER L'HISTOIRE DE L'ART

LES PARTIS PRIS DE L'INSTITUTION



Vue de l'exposition Le MAMCO, de mémoire
1er étage



Vue de l'exposition Le MAMCO, de mémoire
3ème étage



Vue de l'exposition Le MAMCO, de mémoire
1er étage

LE MAMCO DE MÉMOIRE
04.09-22.12.24

EXPOSER L'HISTOIRE DE L'ART

LES PARTIS PRIS DE L'INSTITUTION

Une exposition est une proposition d'articulation, un exercice de mise en espace d'un propos théorique qui s'illustre et s'éprouve par le choix des œuvres, leur proximité, leur mise en dialogue.

Le champ contemporain est, par définition, toujours inscrit dans le temps présent. Il est difficile d'adopter un recul critique sur les pratiques artistiques, dont on fait l'expérience actuellement. Ainsi, les clivages universitaires sur la légitimité d'une histoire de l'art contemporain sont particulièrement fertiles pour les projets curatoriaux qui, n'étant pas nécessairement soumis aux critères académiques, peuvent se permettre des libertés anachroniques et des rapprochements formels ou analogiques.

De l'art minimal et conceptuel au mouvement Fluxus, de la « Picture Generation » à l'héritage de l'abstraction et aux retours de la figuration dans les dernières décennies, le balayage historique permet également de revenir sur des questions de théâtralité dans les arts visuels, sur la réflexion autour l'architecture et de l'espace urbain, menée par des artistes depuis les années 1960, ou encore du « devenir liquide », selon l'expression de Zygmunt Bauman, des images au tournant du 21^e siècle.

Cependant, tantôt analogiques, tantôt thématiques, tantôt historiques (dans le respect ou non de la chronologie), les sections de l'exposition sont organisées de manière plurielle.

Les choix curatoriaux sont déterminés à la fois par la réalité de la collection (ses richesses, ses lacunes) mais aussi par la capacité dialectique des œuvres entre elles pour servir un discours programmatique de l'institution sur le long terme.

Les stratégies d'acquisition participent également de cette écriture de la contemporanéité. En effet, le musée peut, dans un effort de production théorique, problématiser ou conceptualiser certains sujets de recherche en art et par là-même proposer une mise en exposition de ses postulats. Il en va ainsi, par exemple, de la section dite « Images Liquides » au 1^{er} étage du musée. Enjeu théorique pour le MAMCO, un corpus est petit à petit constitué afin de nourrir cette « démonstration ».

Acquis suite à des expositions monographiques d'artistes invités, acteurs de cette réflexion, ou lors de grandes manifestations telles que des foires d'art contemporain, les nouvelles pièces rejoignent progressivement les collections du musée et contribuent à en écrire un nouveau chapitre.

MÉMOIRE DES LIEUX



Sol du musée
2ème étage



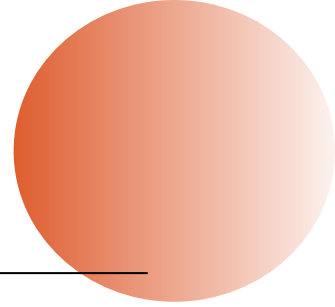
Le MAMCO à son inauguration le 22 septembre 1994



Modélisation du futur BAC après rénovation en 2029 par le cabinet d'architectes lauréats Kuehn-Malvezzi

LE MAMCO DE MÉMOIRE

04.09-22.12.24



UN PEU D'HISTOIRE...

L'association des amis (AMAMCO) est à l'origine de la création du musée, pour lequel elle a milité depuis 1973. Le MAMCO a été conçu et mis en œuvre par Christian Bernard qui l'a dirigé depuis son ouverture et jusqu'en décembre 2015. Depuis janvier 2016, il est dirigé par Lionel Bovier. Installé dans une usine désaffectée, acquise par la Ville de Genève, ses espaces ouverts au public se déploient sur 3'500 m².

ET DE PROJECTION...

L'exposition *Le MAMCO, de mémoire* marque la fin d'une période de 30 ans pour le musée et devrait être la dernière exposition dans le bâtiment avant sa rénovation. Après plusieurs années hors site, qui verront se mettre en place une autre forme de programmation, le MAMCO réintégrera le bâtiment de l'ex-complexe industriel de la SIP, mis aux normes muséales, restructuré pour l'accueil des publics et munis d'équipements qui lui ont toujours fait défaut.

L'exposition *Le MAMCO, de mémoire* s'entend donc aussi comme un hommage à celles et ceux qui ont voulu, créé et accompagné le développement du musée et de sa collection ces trois dernières décennies – soit l'addition d'efforts citoyens pour qu'existe à Genève un lieu patrimonial dédié à l'art de notre temps.

Enfin, cette exposition et les perspectives de transformation que dessine la rénovation, nous invitent à réfléchir, pendant ces prochaines années, sur la collection, ses points forts aussi bien que ses lacunes, ses méthodes d'enrichissement et ses champs d'extension.

Pour ce faire, nous formons le vœu que s'impose une vision différente des questions patrimoniales, tant sur le plan local que national. En postulant la collection comme une ressource commune, plutôt qu'un trésor qui détermine l'importance d'un musée ; en travaillant à une véritable mise en réseau des collections publiques suisses ; et en imaginant même la possibilité d'une politique synergique entre celles-ci.

Est-il nécessaire, par exemple, que chaque musée tente de collectionner les mêmes artistes ou peut-on considérer comme suffisant que l'une ou l'autre des terminaisons de ce réseau ait déjà réuni un ensemble significatif sur tel ou tel mouvement ou tel.le ou tel.le artiste ?

Peut-on opérer des mises en commun efficaces de ces ressources, au-delà des juridictions municipales ou étatiques ?

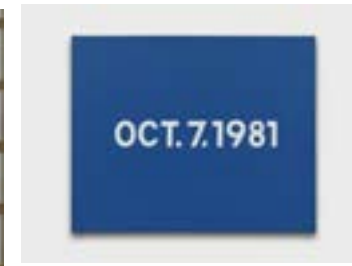
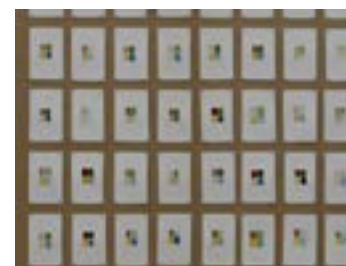
Pourrait-on concevoir une plateforme qui permette aussi, dans le futur, de recevoir d'importantes collections au bénéfice de l'ensemble des musées suisses, plutôt que l'un ou l'autre d'entre eux ?

D'AUTRES PISTES POSSIBLES..

OMBRES ET LUMIERE



LE TEMPS QUI PASSE



L'IMAGINATION ET LA FICTION



LES REGLES DU JEU...



GLOSSAIRE

Collection : action de réunir, recueillir, rassembler. Ensemble d'éléments groupés en raison de certains points communs. Ensemble non fini (le plus souvent classé) d'objets réunis par un amateur, en raison de leur valeur scientifique, artistique, esthétique, documentaire, affective ou commerciale.

Conceptuel: l'art conceptuel n'est pas un mouvement structuré, ni même une tendance univoque. Il concerne plutôt des artistes qui ont pour première exigence d'analyser ce qui permet à l'art d'être art, analyse qui elle-même se conduit selon deux grandes orientations :

- l'affirmation de la primauté de l'idée sur la réalisation.

- la limitation du travail de l'artiste à la production de définitions de l'art, de répondre à la question «Qu'est-ce que l'art ?» par les moyens de la logique.

Joseph Kosuth, Lawrence Weiner ou encore Sol Lewitt sont des protagonistes de l'art conceptuel.

Conservation : action de maintenir hors de toute altération, dans le même état ou en bon état.

Action de garder intact, sauver, entretenir.

Charge d'entreposer, classer.

Corpus: ensemble d'objets appartenant au même artiste ou au même groupe.

Dépôt : action de déposer quelque chose en un lieu sûr ou auprès d'une instance compétente.

Inventaire : action ou document qui consiste à établir un dénombrement ordonné des biens se trouvant en la possession d'un particulier ou d'une entreprise à un moment donné. Répertoire des richesses qui constituent le patrimoine artistique national.

Patrimoine : ensemble des biens hérités des ascendants ou réunis et conservés pour être transmis aux descendants.

Récolement : opération consistant à dénombrer un ensemble d'objets répertoriés dans un inventaire, ou à vérifier la conformité d'une opération en identifiant et localisant les objets.

Restauration : remise en état d'une œuvre artistique, d'un monument ancien, en essayant de respecter l'état primitif, le style; activité, métier de restaurateur.

RÉSERVATION & CONTACTS

Informations pratiques

Ouverture du musée pour les groupes

Du mardi au vendredi : 8h30-11h30*, 12h-18h
Le week-end : 11h-18h

* En semaine, seules les visites conduites avec un.e guide du MAMCO sont acceptées durant les matinées.

Visites commentées

En français, anglais, italien, espagnol

Gratuité d'entrée et commentaire

Les moins de 18 ans, les étudiants ainsi que les accompagnateurs des groupes bénéficient de la gratuité d'entrée.

Les visites commentées sont gratuites pour les classes des établissements scolaires publics genevois ainsi que pour les organismes publics des secteurs médico-sociaux, socio-culturels et socio-éducatifs de la Ville et du Canton de Genève.

Tarifs sur demande pour tous les autres groupes.

Réservation

Visite avec ou sans guide à réserver au minimum 15 jours avant la date souhaitée :
<https://www.mamco.ch/fr/1316/Visites-guidees>

Contacts

Service des publics

tél. +41 22 320 61 22
mail visites@mamco.ch

MAMCO

Musée d'art moderne et contemporain, Genève
10, rue des Vieux-Grenadiers
CH-1205 Genève

tél. +41 22 320 61 22

www.mamco.ch